

# Attention Espace

Que signifie « habiter » ?

En rapprochant l'habit duquel on se vêt de l'habitat, on se rend bien compte qu'habiter ne signifie précisément ni demeurer, ni résider. Pour habiter, il faut s'approprier ce qui se trouve aux alentours, le faire sien ; certes, mais jusqu'où aller ? Faut-il s'arrêter à la mince couche de ses vêtements, son appartement, sa ville ? Idéalement, il faudrait étendre cette proximité au maximum : si même le lointain pouvait apparaître proche, le sentiment d'appartenance au monde irait de soi.

C'est ce nouveau regard sur l'espace environnant que modèlent les pièces d'Edith Magnan\*. Le spectateur commence en découvrant le manteau terrestre pour voir sous ce dernier, dans *Échantillon*, les étrangères strates du sous-sol, qu'il serait également bon d'habiter. Ainsi invité à cadrer sa vie comme la photographie, le spectateur est amené à prendre conscience, au quotidien, de l'épaisseur de ce qui même masqué est présent. En ce sens, *Échantillon* fait partie de ces œuvres qui, en plus d'être visuellement intenses, marquent le spectateur : pensez-y et vous ne regarderez plus le sol de la même manière. Un soupçon de vertige, peut-être mêlé à un sentiment apaisant, puis ce qui vous semblait étranger devient étrangement familier. Et la dynamique se poursuit, le sol n'est pas le seul à être reconsidéré, tout l'espace l'est ; jusqu'à ces petites pierres desquelles le regard s'approche, par deux. L'artiste est parvenue à faire cohabiter ces minéraux, regardez comme le blanc de la feuille ne leur est pas étranger, comme il s'intègre autour d'elles. Il les habille : au lieu de sembler isolées, elles sont entourées. L'espace est ici sans borne, la frontière est abolie pour laisser place à une osmose totale. La réalisation placée à côté des *Paires* est à l'évidence également une pierre, mais son traitement d'orfèvre lui confère un aspect végétal et vivant. *Roche C* s'impose comme une vanité,

elle émerge de la surface blanche dans un état transitoire. Selon la proximité du regard, évoluant du minéral au végétal, elle rend caduque toute distinction entre le vivant et l'inerte.

*Attention espace* engage le spectateur à vivre sa vie comme en plein courant d'air, au sommet d'un massif : si on est attentif à l'espace, on se rend compte qu'il est présent ; et c'en est enivrant. Même tapi dans de petits cubes de bois massif, *Open space\*\** offre l'habitat. Encore faut-il apprendre à doser son attention, à appréhender l'espace comme il l'exige, pour ce qu'il offre, à oser toucher, à oser vivre. Sinon on ne voit rien. La tâche est ardue, mais comme l'enjeu est de taille, Edith Magnan nous invite à essayer.

Bruno Trentini

\*Edith Magnan, lauréate de la bourse 13 initiatives Jeunes 2011. ([www.edithmagnan.com](http://www.edithmagnan.com))

\*\*L'*Open space* est une pièce réalisée avec le soutien de l'Atelier Ni, à Marseille, lors d'une résidence d'artiste. ([www.atelier.ni.over-blog.com](http://www.atelier.ni.over-blog.com))